

STATISTIQUE  
DES PROVINCES  
DE  
SAVONE, D'ONEILLE, D'ACQUI,  
ET DE  
PARTIE DE LA PROVINCE DE MONDOVI,  
FORMANT  
L'ANCIEN DÉPARTEMENT DE MONTENOTTE.  
PAR LE COMTE DE CHABROL DE VOLVIC,  
CONSEILLER D'ÉTAT, PRÉFET DE LA SEINE.

TOME PREMIER.



PARIS,

IMPRIMERIE DE JULES DIDOT AINÉ, IMPRIMEUR DU ROI,

RUE DU PONT-DE-LODI, n° 6.

1824.

comme il résulte du diplôme de Charles IV. En 1217, la moitié de Sessame fut vendue aux Alexandrins. En 1227, les Astesains restituèrent cette commune aux Alexandrins, en vertu de la paix de Milan de la même année.

En 1305, l'évêque d'Acqui accorda à Ligerxius de Bubbio, à titre de fief, l'investiture des dîmes que ses prédécesseurs étoient en droit d'exiger de la commune de Sessame.

VAGLIO a une paroisse dotée de 300 francs. Le territoire a une étendue de 403 hectares, dont 49 en friche, 152 en bois taillis, le reste en champs, vignes, et prés. La population est de 500 habitants, presque tous agriculteurs.

Ce pays faisoit partie du marquisat d'Incisa en 990.

En 1191, il fut donné au marquis de Montferrat, par l'empereur Henri VI, qui en déposséda ceux d'Incisa pour crime d'assassinat.

En 1364, l'empereur Charles IV en investit de nouveau les marquis d'Incisa, et leur accorda le droit de frapper des monnaies d'or et d'argent.

On ne sait à quelle époque cette commune est passée sous la domination des marquis de Montferrat et de Mantoue.

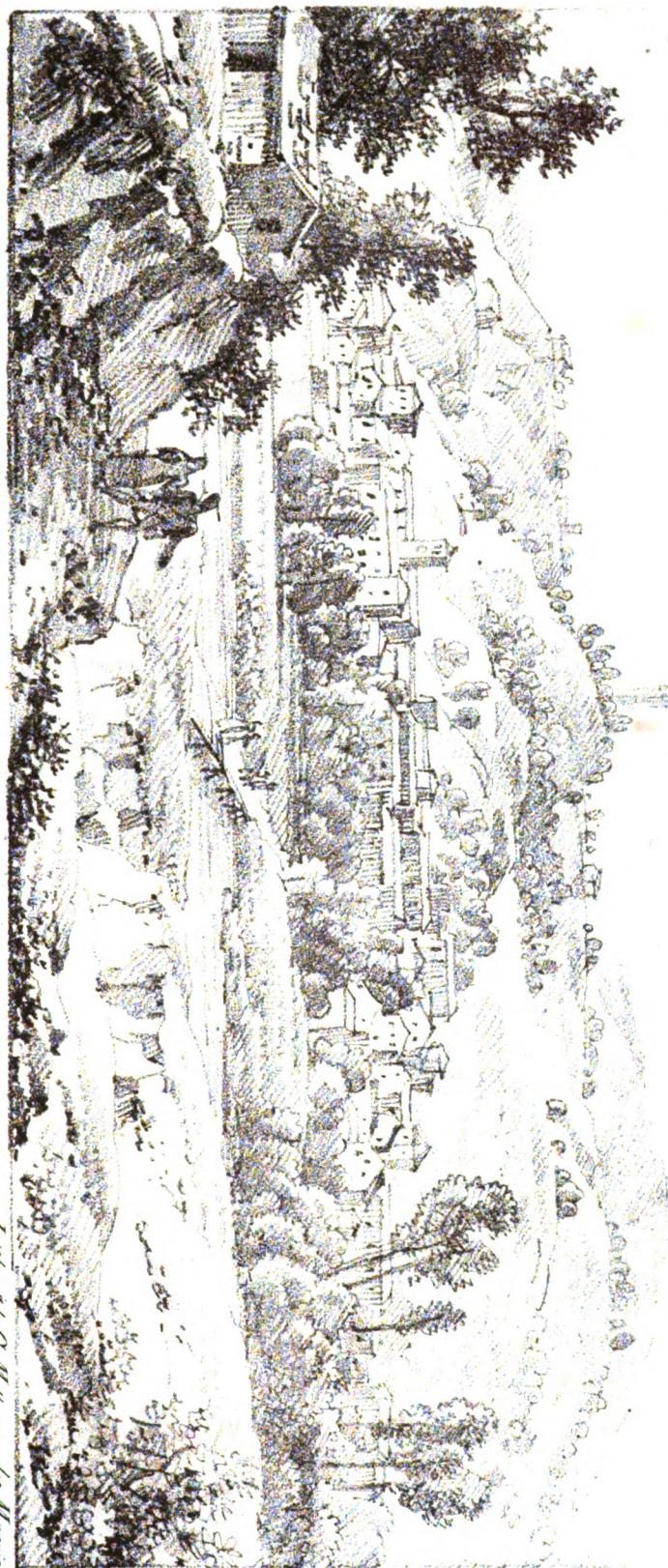
#### CANTON DE SAINT-ÉTIENNE-BELBO.

Les communes composant ce canton renferment une partie du cours du Belbo, de la Bormida, et de Finella. Le sol est argileux, pierreux, et dans quelques communes, assis sur le tuf. La surface est de 8,727 hectares, dont le quart environ est en landes, bruyères, et rochers, et le reste en champs, vignes, bois taillis, et châtaigniers.

Le commerce du canton consiste dans l'exportation de ses vins dont les meilleurs sont le muscat, le malvoisie, et le passeretta, dans celle des cocons, et soies écrues, du bois taillis, des truffes, de la volaille, et dans l'importation des grains.

Les vallées les plus considérables sont celles de Belbo et Bormida : celle-ci est plus fertile, l'autre est sujette aux alluvions, et elle est sablonneuse. Le climat y est assez inconstant et exposé à tous les vents; de sorte que le pays souffre à-la-fois en été de la sécheresse et des orages.

Septième siècle.



Liébig & C. Molle rue des Marais



La population du canton est de 9,405 habitants, presque tous agriculteurs ou muletiers.

Les communes composant le canton de Saint-Étienne ont été le théâtre des guerres du Montferrat, ce qui les a fait souvent changer de maître. Quoique l'origine de ces communes ne soit pas connue, il en est cependant qui sont fort anciennes, à en juger par les monuments qui existent, et par quelques documents dont il sera fait mention.

**SAINT-ÉTIENNE-BELBO** est situé dans la vallée et sur la rive droite du torrent. Sa paroisse a un revenu de 1000 francs. Dans le hameau de Valdeville il y a un desservant.

L'hospice est en mauvais état de construction et n'a qu'une rente de 166 fr.; cette somme est employée à donner des secours à domicile aux malades indigents.

L'étendue du territoire est de 4,210 journaux du pays, dont 30 en friche, 3,210 en vignes et champs, 100 en prés, et 700 en bois taillis et châtaigniers. La volaille, les œufs, le fromage, les agneaux, que l'on exporte du pays, forment une ressource pour les habitants.

\*On y exploite des carrières de pierres plates qu'on transporte à Asti.

La population est de 2,467 habitants, presque tous agriculteurs.

Des sources d'eaux jaillissent sur plusieurs points de cette commune : le terrain n'est pas toujours solide. En 1752, un éboulement de terre renversa et engloutit une bourgade entière avec ses habitants.

L'histoire du pays n'est pas intéressante. Le document le plus ancien que l'on ait trouvé indique la vente faite en 1196, par le marquis de Bosco, des droits qu'il avoit sur Saint-Stephano-Belbo, au marquis de Montferrat. En 1292, cette commune a passé sous la domination de la république d'Asti. Il y avoit un petit château dont on voit encore les débris, et qui a été ruiné dans le quatorzième siècle.

En 1515, la moitié du fief de Saint-Étienne a été cédée au marquis d'Incisa par le marquis de Montferrat. Par le traité de paix de Turin en 1703, cette commune a été donnée au roi de Sardaigne qui en a accordé l'investiture à la famille Incisa Bevaria.

**CASTIONTINELLA** est située sur une colline assez élevée. Il y a six hameaux

dans cette commune, et une seule paroisse dont le revenu est de 630 francs.

Le sol est presque partout de tuf; il a une étendue de 2,000 journaux, dont 310 en friche, et le reste en champs, vignes, prés, bois taillis. Il produit du froment, du maïs, des truffes, etc.

Le village est dépourvu d'eau; les habitants sont obligés d'aller la chercher à mi-côte: on a pratiqué des réservoirs dans le village pour abreuver les bestiaux.

La population est de 985 habitants.

Cette commune est ancienne à en juger par les débris du château et par les monnaies qu'on a retrouvées dans une de ses tours en 1791. Dans les jardins des particuliers on trouve aussi des monnaies antiques. En 1515, la moitié de ce pays fut accordée par échange au marquis d'Incisa par le marquis de Montferrat; mais en 1536, l'empereur Charles V ayant remis en possession les marquis d'Incisa de toutes les terres dont ils avoient été dépouillés par les marquis de Montferrat, cette commune est retournée sous la domination de ces derniers, puis de ceux de Mantoue, enfin du roi de Sardaigne.

MANGO est situé sur une colline très élevée. La paroisse a un revenu de 400 francs.

L'étendue du territoire est de 5,254 journaux, dont 2,609 en friche, et les autres en champs, vignes, prés, bois, et châtaigniers. Depuis quelque temps on fabrique dans cette commune de la liqueur qui ne le céde en rien à celle de Turin.

La population est de 1,634 habitants, dont la plupart sont agriculteurs ou muletiers.

ROCHETTA BELBO est située sur un rocher qui forme un petit plateau à la droite du torrent Belbo. Elle a une seule paroisse dont le revenu est de 250 fr.; le sol contient 500 journaux, dont 170 en friche, le reste en vignes, champs, prés, et bois taillis, ou châtaigniers.

La population est de 303 habitants, presque tous agriculteurs.

En 1196, le marquis de Busca vendit ses droits sur Rochetta Belbo au marquis de Montferrat. Ce pays a passé ensuite sous la domination des ducs de Mantoue et du roi de Sardaigne.

COSSANO est situé sur un rocher, sur la rive droite du Belbo. Il y a cinq hameaux dans cette commune, et une seule paroisse, dont le curé a un revenu de 1,500 francs.

L'étendue du territoire est de 5,813 journaux, dont 1,800 en friche, le reste en champs, vignes, châtaigneraies, prés, bois taillis. La population est de 1,468 habitants.

En 1196, Cossano a été cédé au marquis de Montferrat par le marquis de Brusca. En 1284, la république d'Asti envoya des troupes, qui après avoir été d'abord repoussées, finirent par expulser les anciens feudataires.

VESIME est situé dans la plaine et sur la rive gauche de la Bormida à l'est. Le curé de la paroisse a un revenu de 3,000 francs, mais il est obligé d'entretenir le desservant et la succursale de la Piève. Le territoire est de 3,600 journaux, dont 1,800 en friche, et les autres en champs, vignes, prés, bois, et châtaigneraies. Les cocons y forment une ressource considérable.

La population est de 873 habitants. L'hospice a un revenu de 350 francs.

Vesime possède un monument qui passe pour le plus ancien du canton. C'est une inscription sur un pilier de l'ancien pont de la Bormida, qu'on voit encore, et qui atteste que les Romains y ont passé, en venant des thermes d'Acqui pour se rendre à la colonie de Catonio (Cairo). On voit aussi les débris d'un vieux château qui a été détruit en 1644.

En 978 et 996, les empereurs Othon II et Othon III accordèrent le tiers de cette commune à l'évêque d'Acqui. En 1099, Boniface, marquis de Montferrat, en donna l'investiture à son fils.

En 1313, ce pays passa sous la domination de la république d'Asti, puis sous les marquis et ducs de Montferrat, de Mantoue, et de Savoie.

SAINT-GEORGES SCARAMPI, situé sur la rive droite de la Bormida, a une paroisse dont le revenu est de 800 francs. Le sol est de l'étendue de 1,600 journaux, dont le quart est en friche, et le reste en champs, vignes, prés, bois, et châtaigneraies.

La population est de 335 habitants.

BUBBIO est situé sur le penchant d'une colline, sur la rive gauche de la Bormida. Sa paroisse jouit de 500 francs de revenu.

Le territoire est de 480 journaux, dont 200 en friche, et les autres en

champs, vignes, prés, et bois. On fait dans cette commune quantité de planches de sapins.

La population est de 1,340 habitants.

En 1313, la république d'Asti donna cette commune au marquis de Montferrat.

### CANTON DE SPIGNO.

Le canton de Spigno est arrosé par la Bormida et la Valla.

Son territoire est généralement montagneux et stérile. Les montagnes les plus hautes sont couvertes de bois de haute futaie, et plus particulièrement de chênes, de hêtres, ou de châtaigniers. Les collines ont des pâturages, des vignes, et des labours. Les mûriers formoient autrefois un revenu considérable dans les vallées ; mais on en a coupé une grande partie lors de la dernière guerre.

Les productions du pays ne suffisent pas aux besoins des habitants qui y suppléent par le commerce de transport, et par l'industrie, qui consiste dans les filatures de soie et de laines grossières.

La chasse en automne et en hiver forme une ressource pour quelques familles : les lièvres, perdrix, grives, et bécasses y sont abondantes.

Le climat est très variable dans ce canton. La sécheresse s'y fait sentir dans les mois de juin, juillet, et août : elle est fatale au maïs et aux légumes : il n'y a que les orages qui la tempèrent, mais ils sont souvent accompagnés de grêle qui dévaste les campagnes.

La population du canton est de 6,712 habitants.

Le territoire est de 40,700 journaux du pays.

L'histoire de Spigno remonte au dixième siècle. Presque toutes les archives des communes ont été dispersées ou brûlées lors de l'invasion des armées.

Les Sarrasins s'étant établis, au commencement du dixième siècle, dans les montagnes de la Ligurie, on fait remonter à cette époque la construction des châteaux et des tours élevées qu'on voit dans tout le pays ; elles servoient à éclairer la marche des barbares.